



Cie Distorsions / Hervé Birolini

pièce solo électronique

DES ÉCLAIRS

Bobines de Ruhmkorff
& électronique

création 2020

TEASER



Photo de couverture : ©Arnaud Hussenot

Lors de la création mondiale le 11 septembre 2020 au CCAM de Vandoeuvre-lès-Nancy

DES ÉCLAIRS

Titre hommage au roman éponyme de Jean Echenoz

Pièce solo électronique

Bobines de Ruhmkorff & électronique

Production : Compagnie Distorsions

Coproduction : CCAM (Vandoeuvre-lès-Nancy)

Soutiens : DRAC Grand Est, Région Grand-Est

Résidences : CCAM

Scénographie et musique : Hervé Birolini

Durée : 40'

Création mondiale : 11 septembre 2020, Festival Musique Action, CCAM

Dates 2020 : 1er novembre 2020, Festival EviMus (Sarrebruck, Allemagne)

« Ma Musique, ce n'est pas l'électronique mais l'électricité ! »

Pierre Henry - Propos entendus lors de la cérémonie des Quartz Awards 2015

NOTE D'INTENTION

Les projets Tesla et Des Éclairs initient un cycle de réflexions et de pièces autour de la question de l'énergie. Dans Des Éclairs, il s'agit d'utiliser en plus du haut-parleur, le pouvoir sonique de l'arc électrique. Charges, décharges, flux, déflagrations, haut-parleurs plasma, bobines Tesla, bobines de Ruhmkorff, sont autant de dispositifs complémentaires pour donner à entendre et à voir la matière électrique à l'oeuvre.

À la manière de certains inventeurs et physiciens de la fin du XIX^e siècle qui mettaient en scène l'avancée de leur connaissance lors de conférences scientifiques qui préfigurent l'arrivée de l'électricité dans notre vie quotidienne, je tente de faire spectacle de l'énergie.

Cependant, je n'entre à aucun moment dans des démonstrations d'envergure qui consistent à produire des arcs électriques gigantesques sur scène. Je cherche plutôt à dessiner l'espace à l'aide des matières sonores qu'ils produisent et j'ai imaginé une scénographie qui place la production du sonore au coeur du dispositif. Malgré tout, si la manifestation sonique de l'arc électrique produit une matière brute, le contrôle de celui-ci par l'ordinateur reste très précis.

EXPÉRIENCES DE M. TESLA SUR LES COURANTS ALTERNATIFS DE GRANDE FRÉQUENCE

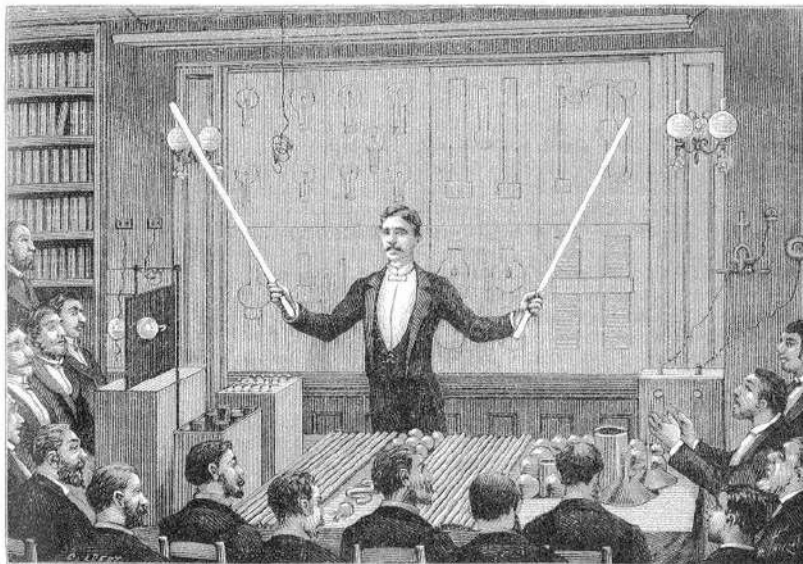


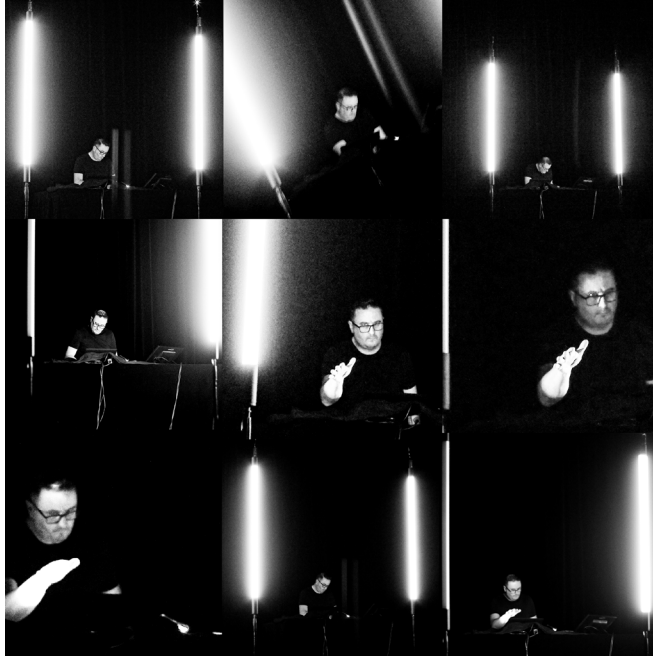
Fig. 1. — Conférence de M. Tesla devant la Société de physique et la Société internationale des électriciens, le 20 février 1892.

LES MATIÈRES SONORES

Pour créer des matières sonores différentes, j'utilise des sources d'arcs différentes. Depuis les matières nasillardes, crépitanes et les déflagrations produites en direct sous les yeux des spectateurs, jusqu'aux vrombissements des moteurs, les fourmillements des appareils d'électrothérapies, les ondulations des courants sinusoïdaux, les claquements de l'électromécanique des relais, des boutons qui sont des matières enregistrées... Voici la palette avec laquelle j'ai composé cette pièce.



Enregistrement des premières matières d'arcs électriques avec des bobines de Ruhmkorff / Lors d'une résidence au Césaré - Centre National de création Musicale de Reims (51)



Des Éclairs tente une approche "brute" du musical en mettant en abîme l'énergie elle-même. Révéler de manière directe la pulsation, l'onde, le flux d'électrons, la différence de potentiel qui permet de donner naissance au sonore par l'électroacoustique... Comme une sorte de retour à l'origine du son. La déflagration de l'arc électrique que produisent les bobines, les chuintements des haut-parleurs plasma, et la richesse de la synthèse forment le centre des matières sonores qui construisent la pièce.

LA SCÉNOGRAPHIE

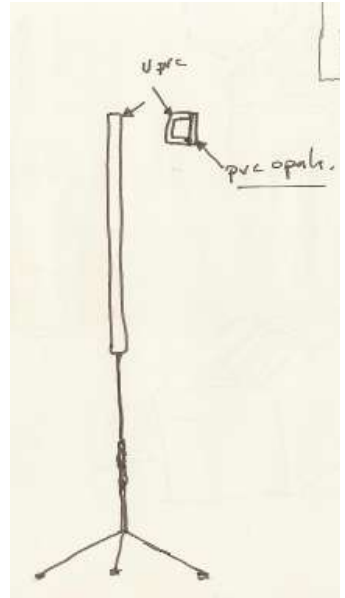
Organisées, les bobines de Ruhmkorff disposées sur le plateau au sommet de tubes lumineux verticaux, ponctuent l'espace. Elles sont là comme des instruments acoustiques primaires et parfois surprenants voire... inquiétants pour le public.

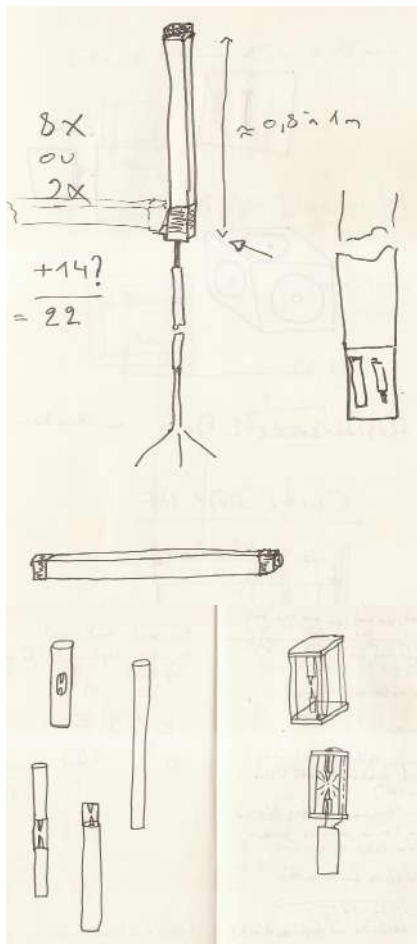
Disposer ces objets de manière à ce qu'ils "piquent l'espace", c'est une manière de décrire des points, une ligne, un balayage d'arcs électriques.

La production d'arcs électriques même minuscules génère également de la lumière. L'opérateur de cette expérience est pour un temps caché du public. Il manipule ces points crépitants, générant ainsi des formes pointillistes et des espaces sonores inouïs. Le set de jeu n'est pas constitué uniquement par des bobines, je m'appuie également sur un set de haut-parleurs classiques ce qui me permet de créer des timbres hybrides et une situation de jeu mixte.

Cette pièce situe au centre de sa production sonore des éléments technologiques qui pour la plupart n'ont pas été conçus pour une utilisation en concert. Les bobines utilisées sont plutôt destinées à l'expérience de laboratoire ou à des applications comme le taser.

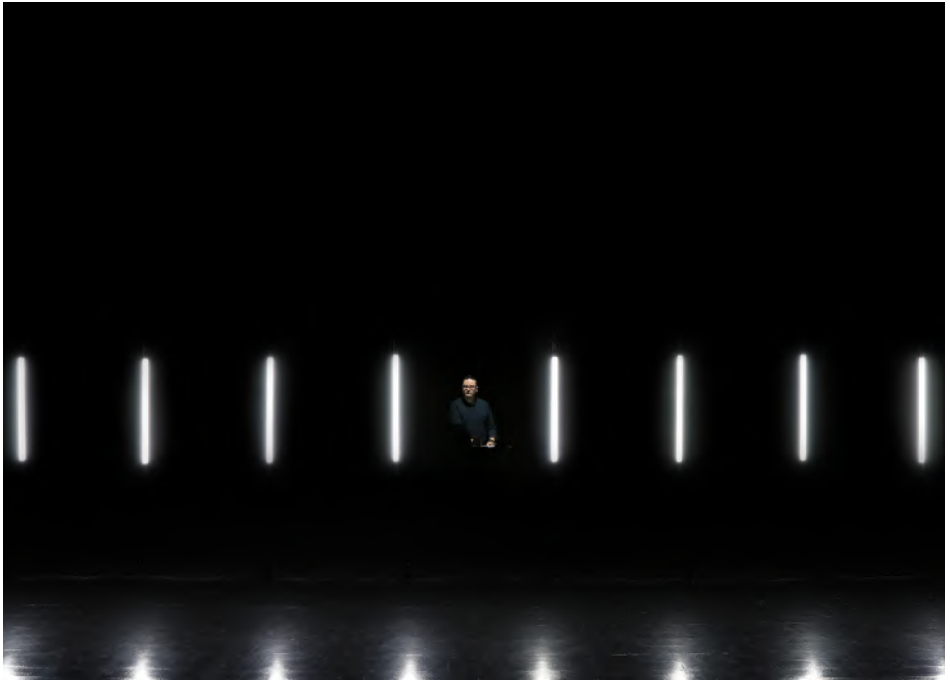
© Hervé Birolini
Premières esquisses des haut-parleurs mixtes produisant éclairs et sons





Si l'on y regarde de plus près, la matière première de la plupart des expérimentations modernes n'est en vérité qu'une variation de l'utilisation de l'énergie électrique. Depuis la fin du XIX^e siècle nous avons considérablement appris à maîtriser l'électricité. Aujourd'hui, les dispositifs d'éclairage, de communication, l'ordinateur, ou le téléphone sont des éléments qui font partie intégrante de notre quotidien. Pourtant, toutes ces choses que nous mettons en action : allumer une lampe, envoyer un mail, prendre une photo, traiter une image ou produire du son, tout cela n'est possible que grâce au raffinement, à la transformation précise de l'énergie électrique.

Cependant, dans ce qui m'intéresse ici, l'idée n'est pas juste de construire un seul objet qui regroupe les formes de production du sonore, je me prends à rêver à des objets mixtes produisant arcs, sons et lumières.



© Arnaud Hussenot



© Arnaud Hussenot

LE GESTE

Dans les pièces que j'ai composées récemment, j'attache une très grande importance à la relation entre gestes et production sonore. Pour manipuler ces déflagrations électriques je poursuis ce travail engagé avec des capteurs comme le «Leap Motion» qui permet de commander par l'intermédiaire de l'ordinateur espace et sons.

L'action des mains dans l'air contrôlant les matières électriques et sonores renoue sans doute avec la magie des premières démonstrations des pouvoirs de l'électricité.

Comme le disait Pierre Henry : "Ma Musique, ce n'est pas l'électronique mais c'est l'électricité !" Cette électricité sans laquelle synthétiseurs et haut-parleurs n'existeraient pas.

Des Éclairs est une expérience qui rejoint les fondamentaux de l'électroacoustique en tentant d'exposer et d'exploiter l'énergie et ses mécanismes primaires.



© Arnaud Hussenot

LA PRESSE EN PARLE...

« (...) Cette performance était accompagné d'un avertissement: «Ce concert ne convient pas aux personnes souffrant d'électrosensibilité, d'épilepsie ou de stimulateur cardiaque.»

En effet, la musique de Birolini c'est plutôt l'électricité que électrique: Ici, il a déclenché un orage audiovisuel de flashs sonores et lumineux en utilisant des bobines dites de Ruhmkorff, accompagnés de bruit, de sonorités d'échos locations, d'impulsions lourdes de basses, de sons industriels, sonore et immersifs qui étaient évidemment difficiles à supporter pour certains spectateurs. Birolini laissait huit tubes néons alignés verticalement pulser rythmiquement, à l'extrémité supérieure desquels des «Bobines de Taser» - captés à partir de micros de guitare - des étincelles ont frappés à la manière d'antennes à induction qui crépitaient subtilement ou craquaient comme des percussions. Birolini contrôlait le tout depuis son ordinateur et était également capable de les diriger, comme par magie, avec des mouvements de sa main qui rappelaient les gestes d'un instrumentiste jouant d'un thérémine. Mais aussi, grâce au système audio multicanal habituel dans le festival eviMus, cette expérience a été sensuellement saisissante - et les applaudissements du public étaient tellement impressionnants que Birolini lui-même a été surpris. »

Kerstin Krämer, *Sarrbrücker Zeitung*, 2 Novembre 2020

[LIRE L'ARTICLE DANS SON INTEGRALITÉ](#)

« (...) Charges, décharges, flux, haut-parleurs plasma, bobines Tesla, bobines de Ruhmkorff sont autant de dispositifs complémentaires qui donnent à voir et à entendre la matière électrique. Ceux-ci forment une palette composée de matières nasillardes, crépitanes, de déflagrations et de vrombissements de moteurs, des fourmillements des appareils d'électrothérapies ou des ondulations des courants sinusoïdaux, jusqu'aux claquements de l'électromécanique... comme une sorte de retour à l'origine du son, une approche brute de la musique. .../...

Plutôt que de s'attacher à des démonstrations d'envergure, Hervé Birolini dessine dans l'atmosphère à l'aide de ses matières sonores, générant ainsi des formes pointillistes et des espaces sonores inouïs. Lorsque l'opérateur, utilisant capteurs et ordinateurs, génère une série de points crépitants, il est d'abord caché, avant d'apparaître tel un dompteur d'éther pour qui le geste est aussi important que l'effet visuel et musical. Convoquant une musicalité primitive et une poésie étrange, Des éclairs est une pièce élaborée à partir d'une énergie brute transformée par la main de l'homme et ses outils. »

Benjamin Bottemer, journaliste indépendant

[LIRE L'ARTICLE DANS SON INTEGRALITÉ](#)



© Madeleine Decaux

HERVÉ BIROLINI

www.hervebirolini.com

Hervé Birolini explore tous les domaines du sonore. De la pièce de concert à l'installation, de la performance électroacoustique à la musique de scène ou de film, art radiophonique ou musique mixte, ses terrains d'expérimentation s'enrichissent les uns les autres et interrogent sans cesse sa position de compositeur.

D'essence électronique, sa musique s'élabore à partir de matériaux réels, concrets ou instrumentaux, mais aussi à partir d'objets sonores produits par une lutherie informatique, personnalisée et en perpétuelle réinvention. Cette technologie présente dans ses oeuvres est à la fois un outil et une façon d'interroger la production contemporaine du sensible. Son goût pour le spectacle vivant, et plus particulièrement ses liens avec la danse, le mène à produire des pièces musicales qui engagent également l'espace, le corps, le geste et la scénographie.

Sa musique côtoie les musiques électronique, concrète, expérimentale et contemporaine dans leur sens le plus ouvert. Ses productions ont été présentées dans de nombreux festivals, en France et à l'étranger, comme : AKOUSMA, Live at CIRMMT, Signal and Noise (Canada), Présence électronique, Reevox, Electricity, Futura, Entre cour et jardins, Musique Action (France), Archipel (Suisse).



© Arnaud Hussenot



CONTACT :

diffusion@cie-distorsions.com

+33 (0)6 37 76 81 61

www.hervebirolini.com



[Hervé Birolini](#)